

DECOUVERTES RECENTES DE PALEOLITHIQUE INFERIEUR
ET MOYEN EN ALLEMAGNE DU NORD-OUEST

Il sera question, dans cette contribution, de découvertes provenant des plaines du nord-ouest de l'Allemagne et des régions de moyennes montagnes de Rhénanie et de Hesse qui les bordent vers le Sud.

Le Paléolithique ancien est représenté par deux sites d'âge interglaciaire. Dans le travertin de KARSTEIN (Eifel septentrional), H. LÖHR a découvert des outils sur galets et des ossements animaux. On dispose, de plus, de nombreuses empreintes représentant la végétation de l'époque. Toutes les trouvailles étant concrétionnées, il n'est pas possible d'entreprendre une fouille en planimétrie.

A KÄRLICH (bassin de Neuwied), un site fut découvert à proximité d'un point d'eau. L'occupation date de la phase à charmes et bouleaux dans la seconde partie de l'Interglaciaire. Les artefacts comportent un biface ainsi que des outils sur galets et des éclats. La faune contient l'éléphant et un boviné.

L'Interglaciaire correspondant aux découvertes de Karstein et de Kärlich est antérieur à la glaciation Saalienne et appartient au complexe Holsteinien. Pour éviter des confusions, nous parlons plutôt de l'Interglaciaire de Kärlich.

Le Paléolithique moyen commence, en nos régions, au début du complexe Saalien. A celui-ci appartient un niveau archéologique (B 5) dans le loess de RHEINDAHLEN (basse vallée du Rhin). Les quelques découvertes (nucléus, éclats, lames) témoignent d'une bonne technique Levallois. Stratigraphiquement et morphologiquement, ce matériel est très comparable à celui de MARK-KLEEBOURG.

Les découvertes du site oriental de RHEINDAHLEN (niveau B 3) appartiennent au milieu du complexe Saalien. L'important matériel exhumé actuellement est remarquable par ses pointes et ses racloirs autant que par l'emploi de la technique Levallois; il évoque de lointaines analogies avec le "type Ferrassie".

Au sein du complexe Saalien, se situe la période de refroidissement maximum. Dans la région septentrionale de notre territoire, elle constitue

un épisode chronologique important. Bien que la séquence loessique de la basse vallée du Rhin ne soit éloignée que de 50 km du front morainique d'extension maximum, il n'a pas encore été possible, jusqu'ici, de retrouver cet horizon dans les séquences loessiques rhénanes.

Après cet épisode de froid maximum prennent place les découvertes de SALZGITTER-LEBENSTEDT près de Braunschweig et de HERNE et BOTTROPP dans la Ruhr. L'inventaire typologique contient des bifaces lancéolés, des bifaces subtriangulaires, des racloirs bifaces, de nombreux racloirs simples, des pointes Levallois élancées et des outils sur lame; la technique Levallois est très utilisée. Ceci correspond à une phase récente de l'Acheuléen. A Salzgitter-Lebenstedt, furent découverts aussi des outils en os ainsi qu'un occipital d'un "pré-Néanderthalien". La faune (renne, mammoth, rhinocéros laineux) et la flore indiquent un climat froid ainsi qu'un paysage ouvert de steppe. La question reste controversée de savoir s'il s'agit de la seconde partie du complexe Saalien ou d'une phase ancienne de la glaciation Weichselienne.

Les découvertes principales du dernier Interglaciaire (Eemien) sont la pointe de lance en bois et les artefacts lithiques de LEHRINGEN (LÜNEBURGER HEIDE). Nous savons actuellement que cet Interglaciaire n'a duré que 11.000 ans environ. D'après les travaux récents, on peut vraisemblablement attribuer à cette phase les quelques trouvailles du niveau IIIc de BUHLEN.

Dans nos profils loessiques, le Weichselien débute avec les niveaux humifères des interstades d'Amersfoort et de Brørup. Le tuff de METTERNICH présente un horizon intermédiaire entre l'Eemien et Amersfoort. Un bon profil de cette séquence a été établi à WALLERTHEIM (Hesse rhénane). Le matériel archéologique reste vague. A BUHLEN, le niveau IIIb a livré un abondant matériel de l'industrie à "pradniks". Ce matériel très particulier n'a été reconnu, par ailleurs, qu'à la grotte CIEMNA près de Cracovie et à GERMOLLES près de Châlon-sur-Saône.

Dans la partie occidentale de RHEINDAHLEN (niveau B 1), une fosse, interprétée comme un fond d'habitat a été mise au jour. L'industrie lithique se caractérise par de nombreuses lames et l'utilisation d'une retouche marginale de type "raclette". On propose la dénomination de "Rheindahlénien" pour cette industrie qui n'est connue par ailleurs qu'à Rocourt (Belgique) et à

Seclin (France).

Durant cette période existait, sur le territoire de l'Allemagne du nord-ouest, une différenciation géographique claire. Les industries comportant une retouche plate bifaciale, influencée par les industries "pradnikiennes" sont réparties seulement dans la zone de moyennes montagnes. L'appellation de cet ensemble prête cependant à confusion. En me référant au matériel de la MICOQUE, j'avais parlé de Micoquien, tandis que W. Chmielewski désignait ce matériel comme "Micoquo-Pradnikien" et M. Ullrich-Closset parlait de Moustérien à retouche bifaciale. Peut-être serait-il souhaitable de suivre J. Kolosov et de rassembler ces industries sous l'appellation de "Culture du BOCKSTEIN". Le "Rheindahlén" par contre, caractérisé par l'emploi de lames et de la retouche marginale unifaciale, se trouve réparti dans les plaines au nord des moyennes montagnes.

Durant ces dernières années, il est apparu clairement que la majeure partie du Paléolithique moyen de nos régions appartenait à l'épisode intermédiaire entre la fin de l'Eémien et le début du Brørup. Presque aucune découverte ne peut être attribuée à la phase froide suivant le Brørup. Durant cette phase rigoureuse, entre Brørup et Hengelo, correspondant au Würm II de la chronologie de F. Bordes, le nord de l'Allemagne n'a pas connu de conditions favorables à l'installation humaine. Il n'existe que quelques témoins du prolongement du Moustérien de Tradition Acheuléenne (RHEINDAHLEN A III, EICKEN, LENDERSCHEIDT). Il s'agit apparemment toujours du type A de cette industrie.

G. BOSINSKI

Institut für Ur- und Frühgeschichte
Universität Köln

(traduit par M. OTTE)